MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

ARCHIVES
NATIONALES

DOSSIER DE PRESSE

L'APPEL
DU 18 JUIN 1940

LE MANUSCRIT DU GÉNÉRAL DE GAULLE ENTRE AUX ARCHIVES NATIONALES



Illustration par John Nash de l'Appel du 18 juin, parue dans l'opuscule de propagande *Général de Gaulle leader of the Fighting French*, [1942-1943]. Archives nationales, AE/II/3188 ©DR

EXPOSITION ÉVÈNEMENT

du 18 juin au
1er septembre 2025

unesco
Inscrit au
Registre international
Mémoire du Monde

**“ À mesure que s’envolaient
les mots irrévocables,
je sentais en moi-même
se terminer une vie (…).
À 49 ans, j’entrais dans l’aventure,
comme un homme que le destin jetait
hors de toutes séries. ”**

Charles de Gaulle, *Mémoires de guerre,*
éd. Plon, Paris, 1954

INTRODUCTION

Londres, 18 juin 1940. Sur les ondes de la BBC, le général de Gaulle exhorte les Français à refuser l'armistice et à poursuivre la lutte contre l'occupant nazi. Bien que peu entendu le jour même, l'Appel du 18 juin marque le point de départ symbolique et politique de la France Libre.

Document majeur de l'histoire de France, le manuscrit de l'Appel du 18 juin, jusqu'alors conservé en mains privées, vient d'entrer aux Archives nationales. Soucieuses de permettre au public de s'approprier ce témoignage exceptionnel, les Archives nationales ont souhaité le présenter immédiatement, offrant ainsi à chacun une rencontre directe et sensible avec un moment clé de notre histoire récente.

REPÈRES

5 juin 1940
Nomination de Charles de Gaulle comme sous-secrétaire d'État à la Défense nationale et à la Guerre

10-16 juin 1940
Repli du gouvernement à Tours puis Bordeaux

14 juin 1940
Entrée des troupes allemandes dans Paris

17 juin 1940
Annonce à la radio par le maréchal Pétain qu'il demande l'armistice aux Allemands

18 juin 1940
Appel lancé à la BBC par Charles de Gaulle

22 juin 1940
Signature de l'armistice à Rethondes par le représentant du maréchal Pétain

28 juin 1940
Reconnaissance officielle du général de Gaulle par le gouvernement britannique comme chef des Français libres

10 juillet 1940
Vote par l'Assemblée des pleins pouvoirs constituants au maréchal Pétain ; fin de la Troisième République

Début août 1940
Affiche « À tous les Français » placardée dans les rues de Londres

27 mai 1943
Unification des mouvements intérieurs de Résistance par Jean Moulin au sein du Conseil national de la Résistance

9 août 1944
Ordonnance relative au rétablissement de la légalité républicaine

8 mai 1945
Fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe

18 juin 1960
Inauguration du mémorial de la France combattante au Mont-Valérien

10 mars 2006
Décret instituant le 18 juin « journée nationale commémorative »

L'APPEL

**“ L'espérance doit-elle disparaître ?
La défaite est-elle définitive ? Non ! ”**



Illustration par John Nash de l'Appel du 18 juin, parue dans l'opuscule de propagande *General de Gaulle leader of the Fighting French,* [1942-1943]

Archives nationales, AE/II/3188 ©DR

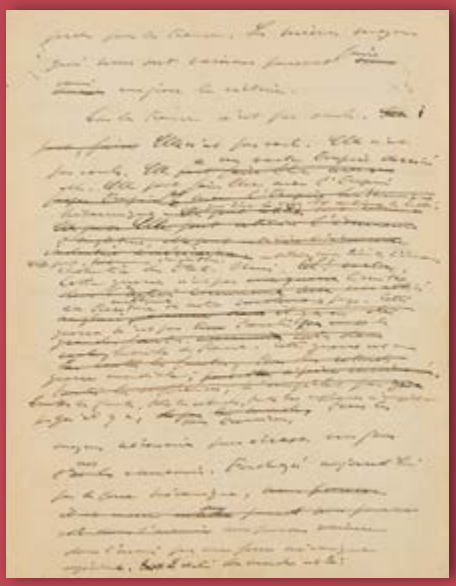
Après huit mois de « drôle de guerre », malgré quelques victoires françaises, l'invasion allemande ne peut être stoppée : le 14 juin 1940, les troupes allemandes entrent dans Paris alors que le gouvernement se replie à Bordeaux.

Nommé sous-secrétaire d'État à la Défense nationale et à la Guerre le 5 juin, Charles de Gaulle a participé à d'intenses efforts diplomatiques pour maintenir la France dans la guerre, notamment en Afrique du Nord

Envoyé à Londres le 9 juin, il y retourne le 16 pour discuter d'un projet d'union franco-britannique, fusion politique et militaire des deux pays pour empêcher la capitulation française. Il n'est donc pas un inconnu pour Churchill quand, le 17 juin, de retour à Londres, il sollicite la possibilité de s'exprimer à la BBC, alors que la demande d'armistice par Pétain vient d'être diffusée à la radio française.

L'Appel, dont l'enregistrement n'a pas été conservé, est diffusé le soir du 18 juin 1940 à 22 heures, heure anglaise. D'autres interventions à la radio anglaise suivent. Cela constitue aux yeux de la justice militaire française des actes de trahison et de désertion, justifiant ainsi une condamnation à mort, à la dégradation militaire et à la confiscation des biens par le tribunal militaire de Clermont-Ferrand début août.

Mais son engagement pour poursuivre la lutte contre l'Allemagne vaut à Charles de Gaulle d'être reconnu officiellement par le gouvernement britannique comme chef des Français libres le 28 juin.



4e page du manuscrit autographe de l'Appel du 18 juin 1940

Archives nationales, AG/3(1)/290 [AE/I/25/9]

CHARLES DE GAULLE ÉCRIVAIN

Loin d'être un texte improvisé, l'Appel est une leçon d'écriture, fruit d'un travail minutieux, où la plume du général de Gaulle hésite, rature, reprend, affine. Sur chaque page, les corrections abondent : ici, une phrase biffée ; là, un adjectif remplacé par un autre, plus fort, plus juste. On devine, à travers ces hésitations, la volonté farouche de trouver la formule qui marquera les esprits, qui saura réveiller l'espérance.

De Gaulle pèse donc chaque mot, cherchant la cadence, la clarté, l'élan. Il ne s'agit pas seulement d'informer, mais de convaincre et de galvaniser. À travers le manuscrit de l'Appel du 18 juin, au-delà de sa stature d'homme politique, se révèle aussi la dimension d'un véritable écrivain.

L'ENGAGEMENT

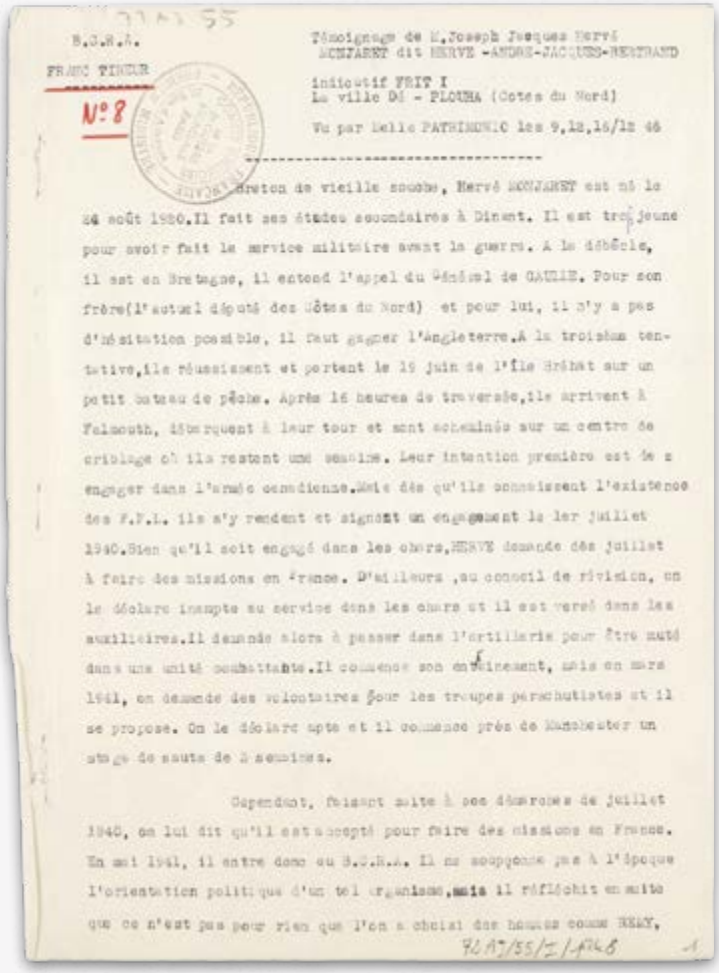
> « Je convie tous les Français où qu'ils se trouvent à s'unir à moi… »

L'allocution radiophonique du 18 juin est relativement peu entendue et n'est que peu relayée par la presse française. Quelques titres la retranscrivent, mais presque tous les journaux restent silencieux ou se contentent de publier le communiqué du ministère de l'Intérieur affirmant que le général de Gaulle ne porte aucune parole officielle.

Dès le 22 juin, le général de Gaulle reprend la parole à la BBC, appelant de nouveau les Français à refuser l'armistice et à le rejoindre.

Les premiers engagés rallient la France Libre par des moyens de fortune, notamment par la mer – comme les hommes de l'île de Sein – ou par les airs. Dès le 27 juin, de Gaulle signale à Churchill la présence de 75 officiers et 146 hommes âgés de 17 à 22 ans.

Plusieurs figures célèbres sont à ses côtés dès les premiers jours, comme Maurice Schumann, parti pour l'Angleterre dès le 21 juin, ou René Cassin, le 24 juin.



B.C.R.A.

FRANC TIREUR

N° 8

Témoignage de M. Joseph Jacques Marie MONJARET dit HERVE -ANDRE-JACQUES-BERTRAND

Initiatif FRIT I
La ville Dé - PLOUHA (Côtes du Nord)

Vu par Lelio PATRIMONIO les 9,12,16/12 46

Breton de vieille souche, Hervé MONJARET est né le 24 août 1920. Il fait ses études secondaires à Dinard. Il est trop jeune pour avoir fait le service militaire avant la guerre. A la débâcle, il est en Bretagne, il entend l'appel du Général de GAULLE. Pour son frère (l'actuel député des Côtes du Nord) et pour lui, il n'y a pas d'hésitation possible, il faut gagner l'Angleterre. A la troisième tentative, ils réussissent et partent le 19 juin de l'île Grélat sur un petit bateau de pêche. Après 16 heures de traversée, ils arrivent à Falmouth, débarquent à leur tour et sont acheminés sur un centre de criblage où ils restent une semaine. Leur intention première est de s'engager dans l'armée combattante. Mais dès qu'ils connaissent l'existence des F.F.L. ils s'y rendent et signent un engagement le 1er juillet 1940. Bien qu'il soit engagé dans les chars, HERVE demande dès juillet à faire des missions en France. D'ailleurs, au conseil de révision, on le déclare inapte au service dans les chars et il est versé dans les auxiliaires. Il demande alors à passer dans l'artillerie pour être muté dans une unité combattante. Il commence son entraînement, mais en mars 1941, on demande des volontaires pour les troupes parachutistes et il se propose. On le déclare apte et il commence près de Manchester un stage de saute de 2 semaines.

Cependant, faisant suite à ses démarches de juillet 1940, on lui dit qu'il est accepté pour faire des missions en France. En mai 1941, il entre donc au B.C.R.A. Il ne soupçonne pas à l'époque l'orientation politique d'un tel organisme, mais il réfléchit ensuite que ce n'est pas pour rien que l'on a choisi des hommes comme HERVE,

72 AJ/55/2 / 1946

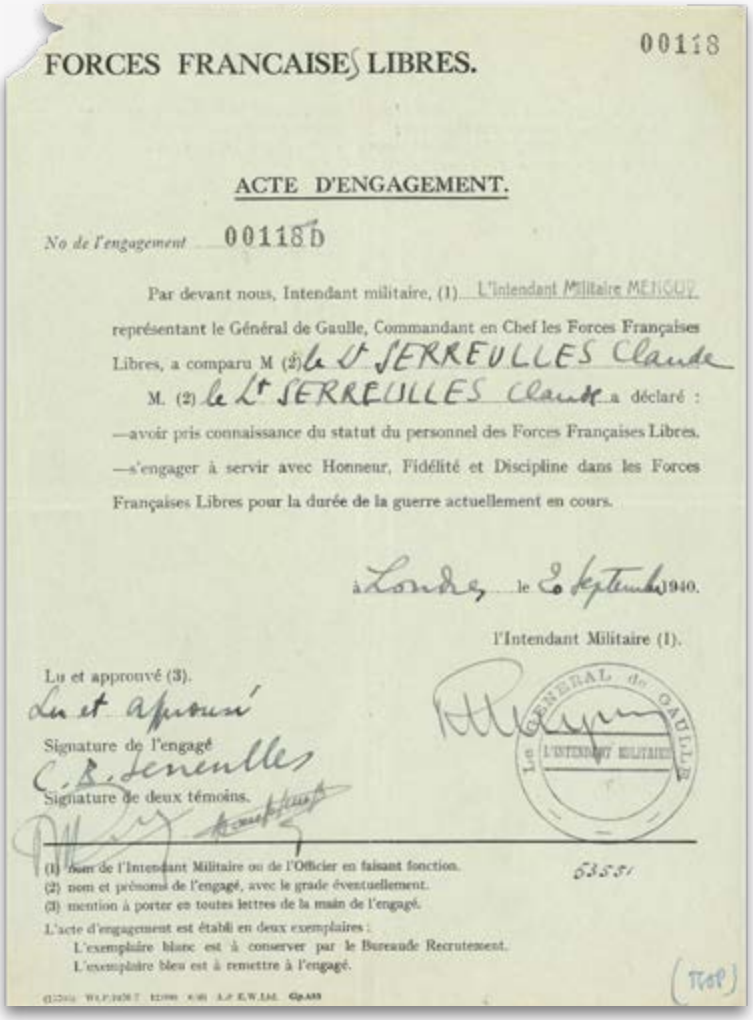
Le Breton Joseph Monjaret (1920-1995) s'engage immédiatement après avoir entendu l'Appel du 18 juin. Avec son frère Constant (1922-2009), il prend la mer dès le 19 juin sur un petit bateau de pêche.

Parachuté en France avec Jean Moulin en janvier 1942, il assure les liaisons radio entre la Résistance et Londres. En septembre, il est chargé des relations avec le mouvement Franc-Tireur. Il organise également des groupes francs pour effectuer des sabotages dans toute la zone sud.

Arrêté par la Gestapo en avril 1943, torturé, déporté à Mauthausen, ce résistant de la première heure est rapatrié en mai 1945.

Témoignage de Joseph Monjaret sur son engagement au service de la France Libre, 1946

Archives nationales, 72AJ/55



FORCES FRANCAISES LIBRES. 00118

ACTE D'ENGAGEMENT.

No de l'engagement 00118 D

Par devant nous, Intendant militaire, (1) L'Intendant Militaire METIGOY

représentant le Général de Gaulle, Commandant en Chef les Forces Françaises Libres, a comparu M (2) le Lt SERREULLES Claude

M. (2) le Lt SERREULLES Claude a déclaré :

—avoir pris connaissance du statut du personnel des Forces Françaises Libres.

—s'engager à servir avec Honneur, Fidélité et Discipline dans les Forces Françaises Libres pour la durée de la guerre actuellement en cours.

à Londres, le 20 Septembre 1940.

l'Intendant Militaire (1).

Lu et approuvé (3).

Lu et approuvé

Signature de l'engagé

C.B. Serreulles

Signature de deux témoins.

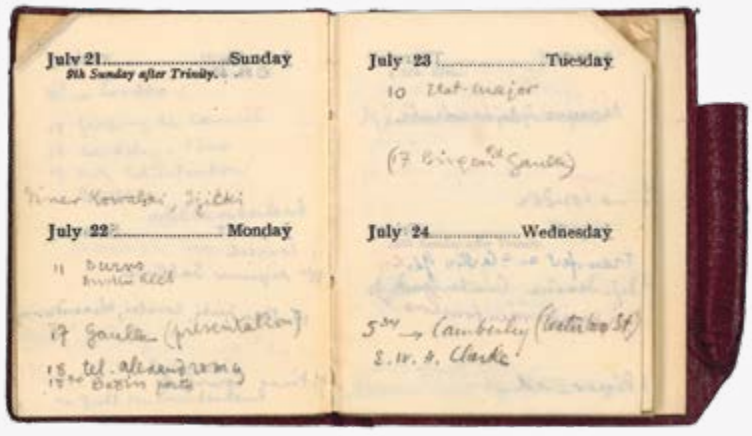
(1) nom de l'Intendant Militaire ou de l'Officier en faisant fonction.
(2) nom et prénoms de l'engagé, avec le grade éventuellement.
(3) mention à porter en toutes lettres de la main de l'engagé.

L'acte d'engagement est établi en deux exemplaires :
L'exemplaire blanc est à conserver par le Bureau de Recrutement.
L'exemplaire bleu est à remettre à l'engagé.

53551

Acte d'engagement de Bouchinet-Serreulles signé du 20 septembre 1940

Archives nationales, 72AJ/2320



July 21 ..... Sunday
8th Sunday after Trinity.

July 22 ..... Monday

July 23 ..... Tuesday

July 24 ..... Wednesday

Agenda de Bouchinet-Serreulles indiquant sa rencontre avec Charles de Gaulle le 22 juillet 1940

Archives nationales, 72AJ/2320

Replié à Bordeaux le 17 juin 1940, Claude Bouchinet-Serreulles (1912-2000), diplomate, mobilisé et affecté au Grand Quartier général, embarque le 21 sur le Massilia pour Casablanca dans la perspective de poursuivre le combat. Début juillet, il gagne l'Angleterre via Gibraltar.

Il s'engage dans les Forces françaises libres dès le 17 juillet. Recommandé par son ami Geoffroy Chodron de Courcel, il est nommé aide de camp du général de Gaulle. Ayant rejoint le BCRA, le service de renseignement de la France Libre, il devient l'adjoint de Jean Moulin jusqu'à l'arrestation de ce dernier, puis assure l'intérim à la tête du Conseil national de la Résistance jusqu'en octobre 1943. Parachuté en France le 15 août 1944, il participe à la libération du territoire.

Une proclamation du général de Gaulle est placardée sur les murs de Londres au début du mois d'août 1940. Face au gouvernement du maréchal Pétain qui a entériné la défaite de la France en signant l'armistice, puis remplacé la IIIe République par un « État français » bientôt engagé dans la collaboration avec l'occupant, de Gaulle jette les bases de la France Libre, qui entend rallier tous ceux qui refusent la défaite et veulent résister aux Allemands.

L'affiche « À tous les Français » placardée sur les murs de Londres en août 1940 est souvent confondue avec l'appel radiophonique du 18 juin. Pourtant, s'il en reprend l'esprit, il s'agit d'un texte distinct, beaucoup plus bref. Il se distingue par une formule devenue emblématique : « La France a perdu une bataille ! Mais la France n'a pas perdu la guerre ! ». Cette affiche a joué un rôle symbolique majeur, en servant de manifeste visuel et politique à destination de tous ceux se reconnaissant dans la France Libre.

En juillet 1940, une première brigade de la Légion française est créée. Fin août 1940, la France Libre compte déjà 3 200 hommes dans la Marine, environ 2 000 dans l'armée de terre et 300 dans l'armée de l'air. Rapidement, des comités de la France Libre se forment sur les cinq continents : 56 comités et 334 comités locaux participent ainsi à la propagande pour soutenir et fédérer les engagements.

L'engagement s'enracine aussi dans le territoire national : la Résistance intérieure se structure progressivement, rassemblant diverses tendances politiques qui acceptent finalement une unification en mai 1943, sous l'impulsion de Jean Moulin, au sein du Conseil national de la Résistance.



A TOUS LES FRANÇAIS

La France a perdu une bataille!
Mais la France n'a pas perdu la guerre!

Des gouvernants de rencontre ont pu capituler, cédant à la panique, oubliant l'honneur, livrant le pays à la servitude. Cependant, rien n'est perdu!

Rien n'est perdu, parce que cette guerre est une guerre mondiale. Dans l'univers libre, des forces immenses n'ont pas encore donné. Un jour, ces forces écraseront l'ennemi. Il faut que la France, ce jour-là, soit présente à la victoire. Alors, elle retrouvera sa liberté et sa grandeur. Tel est mon but, mon seul but!

Voila pourquoi je convie tous les Francais, où qu'ils se trouvent, à s'unir à moi dans l'action, dans le sacrifice et dans l'espérance.

Notre patrie est en peril de mort.
Luttons tous pour la sauver!

VIVE LA FRANCE !

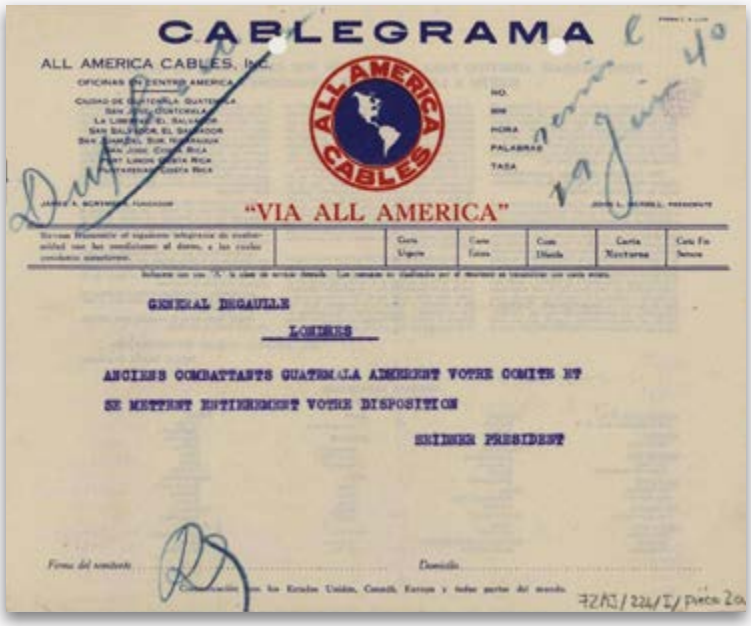
TO ALL FRENCHMEN..

LONG LIVE FRANCE!

GÉNÉRAL DE GAULLE

QUARTIER-GÉNÉRAL,
4, CARLTON GARDENS,
LONDON, S.W.1.

Affiche « À tous les Français »
Archives nationales, CP/72AJ/1436



CABLEGRAMA

ALL AMERICA CABLES, INC.

"VIA ALL AMERICA"

GENERAL DEGAULLE

LONDRES

ANCIENS COMBATTANTS GUATEMALA ADHERENT VOTRE COMITE ET SE METTENT ENTIEREMENT VOTRE DISPOSITION

SEIDNER PRESIDENT

72AJ/224/I/Piece 20

Établi en Amérique centrale depuis 39 ans, Robert Seidner (1883-1968) rallie au général de Gaulle la quasi-totalité de la petite communauté des anciens combattants installés au Guatemala. « Nous ne reconnaissons aucun des actes du gouvernement de Pétain » affirme-t-il le 13 juillet 1940. Très actif, il organise une collecte en faveur des Français de Londres, utilise la presse, envoie des textes destinés à être diffusés à la radio, œuvre à la mise en place d'un comité au Salvador.

Son engagement en faveur de la France Libre lui vaut d'être déchu de la nationalité française par le régime de Vichy en juin 1941.

Télégramme du 29 juin 1940 portant ralliement des anciens combattants du Guatemala
Archives nationales, 72AJ/224

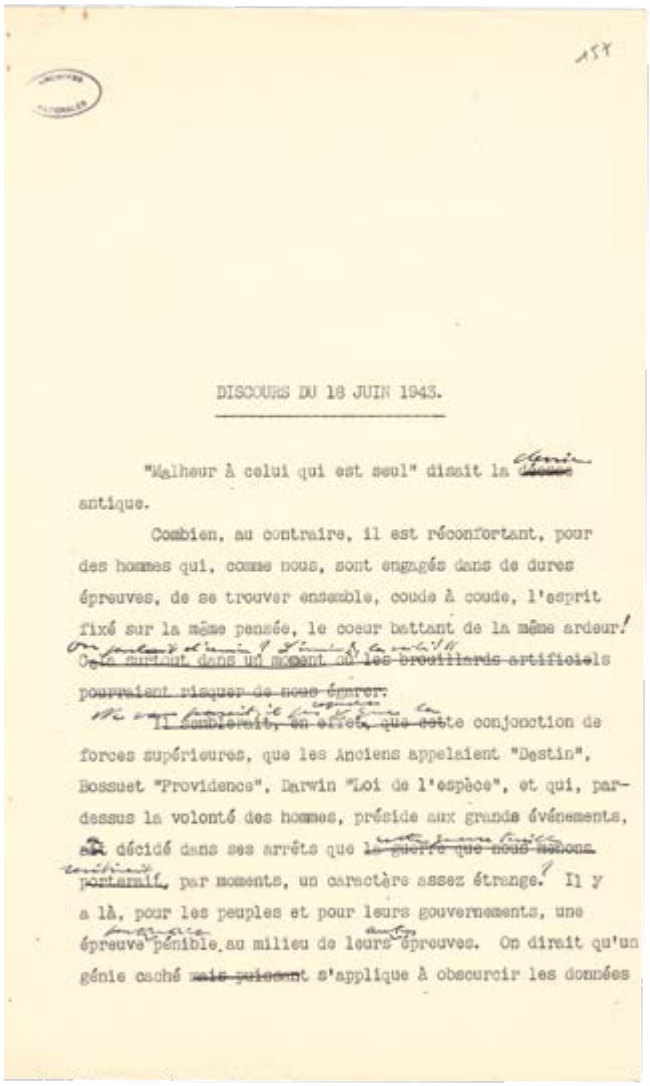
UN IDÉAL

**“ Quoi qu’il arrive,
la flamme de la résistance française
ne doit pas s’éteindre
et ne s’éteindra pas. ”**

La France Libre s’appuie sur une symbolique forte : la croix de Lorraine qui, dès juillet 1940, devient un emblème fédérateur. Dans le même esprit, l’ordre de la Libération est créé en novembre pour honorer ceux qui s’engagent pour chasser l’occupant de France. Les émissions radiophoniques sur la BBC et la diffusion de matériel de propagande permettent d’entrer dans les foyers et de renforcer l’adhésion à la cause de la France Libre. La plaquette *18 juin 1940 - 18 juin 1941. La France Libre par l’image*, publiée à la fin de 1941, met ainsi à l’honneur le premier anniversaire de l’Appel du 18 juin, soulignant la détermination de la lutte contre les nazis. Tout au long de la guerre, les commémorations du 18 juin rappellent le refus de la défaite, rendent hommage aux morts et saluent le courage des résistants qui risquent leur vie pour la liberté. Ainsi le 18 juin 1942, le général de Gaulle prononce un discours dans le cadre solennel de l’Albert Hall, plus grande salle de concert de Londres, à l’occasion du deuxième anniversaire de la France Libre. Autant l’appel de 1940 était concis, autant ce discours est tout en ampleur, classique dans son écriture, émaillé de figures rhétoriques et de citations. Dressé à l’aurore de l’été 1942, « plus bel été de la France Libre » selon Jean-Louis Crémieux-Brilhac, c’est un bilan empreint de fierté et d’émotion : l’entrée

Discours de Charles de Gaulle à Alger le 18 juin 1943

Archives nationales, AG/3(1)/290

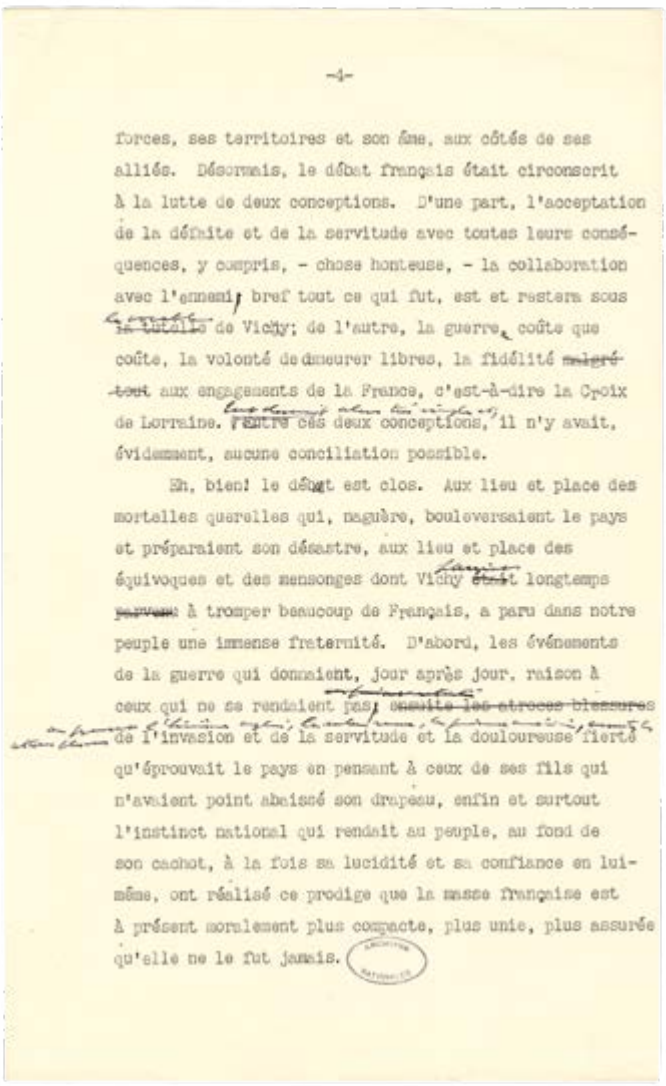


DISCOURS DU 18 JUIN 1943.

"Malheur à celui qui est seul" disait la Genèse antique.

Combien, au contraire, il est réconfortant, pour des hommes qui, comme nous, sont engagés dans de dures épreuves, de se trouver ensemble, coude à coude, l'esprit fixé sur la même pensée, le coeur battant de la même ardeur! Cela surtout dans un moment où les brouillards artificiels pourraient risquer de nous égarer.

Il semblerait, en effet, que cette conjonction de forces supérieures, que les Anciens appelaient "Destin", Bossuet "Providence", Darwin "Loi de l'espèce", et qui, par-dessus la volonté des hommes, préside aux grandes événements, ait décidé dans ses arrêts que la guerre que nous menons revêtirait, par moments, un caractère assez étrange. Il y a là, pour les peuples et pour leurs gouvernements, une épreuve pénible au milieu de leurs épreuves. On dirait qu'un génie caché mais puissant s'applique à obscurcir les données



-4-

forces, ses territoires et son âme, aux côtés de ses alliés. Désormais, le débat français était circonscrit à la lutte de deux conceptions. D'une part, l'acceptation de la défaite et de la servitude avec toutes leurs conséquences, y compris, - chose honteuse, - la collaboration avec l'ennemi, bref tout ce qui fut, est et restera sous le label de Vichy; de l'autre, la guerre, coûte que coûte, la volonté de demeurer libres, la fidélité malgré tout aux engagements de la France, c'est-à-dire la Croix de Lorraine. Entre ces deux conceptions, il n'y avait, évidemment, aucune conciliation possible.

Eh, bien! le débat est clos. Aux lieu et place des mortelles querelles qui, naguère, bouleversaient le pays et préparaient son désastre, aux lieu et place des équivoques et des mensonges dont Vichy avait longtemps réussi à tromper beaucoup de Français, a paru dans notre peuple une immense fraternité. D'abord, les événements de la guerre qui donnaient, jour après jour, raison à ceux qui ne se rendaient pas; ensuite les atroces blessures de l'invasion et de la servitude et la douloureuse fierté qu'éprouvait le pays en pensant à ceux de ses fils qui n'avaient point abaissé son drapeau, enfin et surtout l'instinct national qui rendait au peuple, au fond de son cachot, à la fois sa lucidité et sa confiance en lui-même, ont réalisé ce prodige que la masse française est à présent moralement plus compacte, plus unie, plus assurée qu'elle ne le fut jamais.


DU BOIS de Boulogne à la place de la République

l'aube

MARDI 19 JUIN 1945

COMMÉMORATION TRIOMPHALE DU 18 JUIN

Les sages et les fous

L'appel historique du général de Gaulle

LA VEILLÉE DE LA RÉSISTANCE

Avez-vous entendu cet appel ?

LE SULTAN

Premières pages du journal l'Aube daté du 19 juin 1945

Archives nationales, AG/3(4)/70

en guerre des États-Unis, le rapprochement avec les Alliés de l'Union soviétique, enfin la victoire des Forces françaises libres sur les armées de l'Axe à Bir-Hakeim, le 7 juin précédent, sont autant d'événements qui confortent le Général dans les certitudes qui sont siennes depuis 1940, lui donnant manifestement raison contre les tenants du régime de Vichy.

La venue de Charles de Gaulle à Alger fin mai 1943 est un événement politique majeur, quelques mois après la libération du territoire par les Alliés en novembre 1942. Le chef de la France libre met en place, le 3 juin, le Comité français de libération nationale (CFLN), qu'il co-préside avec le général Giraud. Soutenu par les Américains qui le préfèrent à de Gaulle, Giraud peut compter sur 130 000 hommes de l'ex-armée d'Afrique de Vichy. Mais il ne parvient pas à rallier la résistance intérieure, contrairement à de Gaulle, qui vient d'unifier celle-ci au sein du Conseil national de la Résistance. C'est dans ce contexte que Charles de Gaulle prononce, le 18 juin 1943, à Alger un discours appelant à l'unité : il cherche ainsi à conserver l'avantage sur Giraud et à proposer un programme politique, là où son rival se focalise surtout sur le domaine militaire.

Après la guerre, le 18 juin demeure une date hautement symbolique, même si le général de Gaulle se refuse à être « l'homme d'une seule date ». Vingt ans après 1940, c'est ce jour qui est choisi pour l'inauguration du Mémorial de la France combattante, édifié au mont Valérien. Enfin, par un décret de 2006, le 18 juin devient « journée nationale commémorative », signe que la portée de « l'appel historique du général de Gaulle à refuser la défaite et à poursuivre le combat contre l'ennemi » reste profondément significative pour notre société.

STATUT DES ARCHIVES PRODUITES PAR LA FRANCE LIBRE

En droit, tous les documents issus de l'activité de l'État sont, par nature, des archives publiques, peu importe leur date, leur état d'achèvement ou l'intention de leur auteur. En s'appuyant sur l'ordonnance du 9 août 1944 relative au rétablissement de la légalité républicaine sur le territoire continental, le Conseil d'État a jugé en 2018 qu'à partir du 16 juin 1940 la France Libre et ses différentes expressions (France combattante, Comité français de la libération nationale, etc.) ont été « dépositaires de la souveraineté nationale et ont assuré la continuité de la République française ». Dans la même décision, le Conseil d'État a également rappelé que le gouvernement de Vichy, même s'il n'agissait pas au nom de la République française, est considéré comme autorité de fait pendant la période de guerre.

Tous les documents procédant des activités de la France Libre comme du gouvernement de Vichy sont donc des archives publiques, constituant le patrimoine de la Nation, destinées à être conservées dans des services publics d'archives.

POUR ALLER PLUS LOIN

Décision du Conseil d'État statuant au contentieux, 13 avril 2018, n°410939, Association du musée des lettres et manuscrits et autres :

https://www.legifrance.gouv.fr/ceta/id/CETATEXT000036800386/

TRANSCRIPTION DU MANUSCRIT
DE L'APPEL DU 18 JUIN

1ere page

Recto

~~Un Le gouvernement fr français vient de se former dans l'angoisse tumul tueuse de Bordeaux.~~

~~Les chefs des armées françaises viennent de former un gouvernement pour~~

Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises ~~viennent de~~ ont formé un gouvernement.
Ce gouvernement, alléguant ~~[une]~~ la défaite de nos armées, ~~sollicite~~ s'est mis en rapport avec l'ennemi ~~de l'ennemi demande à l'ennemi à quelles conditions il consentira à cesser les~~ pour cesser le combat.
~~Certes, il est vrai que~~
~~Certes nous avons été~~
~~C~~ Certes, ~~il est évident que~~ nous avons été, ~~que~~ nous sommes, ~~actuellement~~, submergés par la force mécanique ~~[?]~~ terrestre et aérienne de l'ennemi.

Verso

[?] Infiniment plus que ~~leur nombreux~~ leur ~~le~~ nombre ~~de leurs soldats,~~ ce sont les chars, ~~et~~ les avions ~~des Allemands et~~ et la tactique des ~~la tactique qu'ils emploient~~ Allemands qui nous font reculer. Ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs ~~militaires~~ au point de les amener là où ils en sont aujourd'hui.
~~L'homme qui vous parle avait, vous le savez, depuis longtemps~~
Mais le dernier mot est-il dit ?
L'espérance doit-elle disparaître ?
La défaite est-elle définitive ? Non !
L'homme qui vous parle avait, vous le savez, ~~réclamé depuis mais en vain longtemps~~ annoncé ~~depuis longtemps~~ cette révolution de l'art militaire dont nous sommes les victimes ~~dont nous sommes victimes~~
Il ne fut pas écouté. ~~aujourd'hui~~. Croyez-le quand il vous dit maintenant que rien n'est

2e page

Recto

perdu pour la France. Les mêmes moyens
qui nous ont vaincus peuvent faire ~~nous donner~~ venir un jour la victoire.
Car la France n'est pas seule. ~~Elle peut faire~~ Elle n'est pas seule. Elle n'est pas seule. Elle ~~peut faire bloc avec son~~
Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire
~~propre Empire et avec l'Empire britannique~~
britannique. ~~Elle peut utiliser leurs ressources (?)~~ qui tient la mer et continue la lutte.
~~Elle peut Elle peut utiliser, l'immense l'Angleterre, elle peut utiliser l'immense industrie américaine,~~
elle peut ~~tout~~ comme l'Angleterre utiliser sans limites l'immense industrie des États-Unis. ~~Eh certes !~~
Cette guerre n'est pas ~~une guerre~~ limitée
~~dans l'action commune avec nos alliés~~
au territoire malheureux de notre ~~malheureux~~ pays. Cette
~~anglais comme dans il y a eu de~~
guerre n'est pas ~~term~~ tranchée par ~~une~~ la
~~grandes fautes commises Certes dans~~
~~seule~~ bataille de France. Cette guerre est une
~~car toutes les fautes, tous les retards,~~
guerre mondiale ; ~~peut-être à peine commencée~~
~~toutes les souffrances n'empêchent pas que~~
Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances n'empêchent pas qu'il y a, ~~de par le monde,~~ dans l'univers, tous les moyens nécessaires pour écraser un jour
~~l'enn les~~ nos ennemis. Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, ~~nous pourrons~~
~~il est encore [?] quand nous pourrons~~
~~[?] dans l'avenir~~ nous pourrons vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure.
~~tout~~ Le destin du monde est là :

Verso

~~Français, quels que soient nos problèmes présents, ne séparons par notre destin de celui~~
~~À l'heure où je parle, la France n'a pas cessé le combat. Mais quoi qu'il arrive, [?] arriver, rien n'est plus nécessaire~~
~~La flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.~~
Moi, général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes ou sans leurs armes, ~~à se mettre~~ j'invite les ingénieurs et les ~~les~~ ouvriers spécialistes des ~~l'ind~~ industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui ~~viendraient~~ viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi :
~~Nous ferons en sorte~~ Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.
Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la radio de Londres.

Manuscrit
authentique de
mon appel du 18 juin 1940
C. de Gaulle

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

Aude Roelly
Responsable du département de l'Exécutif et du Législatif, Archives nationales.

Avec l'aide de Patricia Gillet,
Responsable du pôle Guerres mondiales

Christophe Barret
Chargé d'expositions au département de l'Action culturelle et éducative, Archives nationales.

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE
Du 18 juin au 1er septembre
Lundi vendredi : 10h00 - 17h30
Samedi - dimanche : 14h00 - 19h00
Fermé le mardi

Archives nationales
60, rue des Francs-bourgeois, 75003 Paris
Ⓜ 1 Hôtel de Ville Ⓜ 11 Rambuteau

CONTACT PRESSE

Marie Lagravere
Marie.lagravere@culture.gouv.fr
07 60 68 89 40

Retrouvez le communiqué de presse en ligne :
www.archives-nationales.culture.gouv.fr/ presse

À propos des Archives nationales

Les Archives nationales, établissement du ministère de la Culture, sont le plus grand centre d'archives d'Europe. Mémoire de la France, elles conservent et communiquent aux publics les archives de l'État depuis le Moyen Âge, celles des notaires parisiens et des archives privées d'intérêt national. Elles contribuent à la connaissance de l'histoire et au partage des valeurs citoyennes auprès du grand public, en particulier des plus jeunes, par leurs expositions, publications et autres activités de médiation.

www.archives-nationales.culture.gouv.fr